

Pour le Canada, cela est essentiel. Si les nations, surtout les grandes puissances, se détournent maintenant des Nations Unies, elles apporteront de l'eau au moulin des cyniques qui estiment que dans le Golfe, l'ONU n'est qu'un paravent dont se servent des pays qui exercent leur pouvoir comme ils l'ont toujours exercé. Il en résulterait un accroissement de l'antagonisme entre les pays développés et les pays en développement qui risquerait de nuire à la capacité d'action et à l'influence des Nations Unies.

Si, toutefois, l'unanimité qui a été invoquée pour stopper l'agression iraquienne peut être appliquée à d'autres questions, la communauté internationale s'en trouvera considérablement renforcée. Le Canada juge important de faire le nécessaire dès maintenant pour qu'après la guerre, l'ONU puisse continuer à défendre efficacement le principe de non-agression.

Le Canada a intérêt à ce que l'ONU soit efficace. Nous croyons dans l'ONU et, en fait, dans le principe de l'action multilatérale. Nous estimons que ce genre de coopération est extrêmement important pour les pays comme le nôtre et les pays plus petits qui ne sont pas des superpuissances, des pays qui ont besoin d'un monde doté de règles et capable de faire respecter ces règles.

Nous préférons une ONU qui puisse agir en plus de faire des déclarations; en outre, nous croyons qu'il est important d'accroître le nombre de domaines où les membres des Nations Unies puissent collaborer. C'est dans cet esprit que le Canada a proposé le concept du maintien de la paix sous les auspices des Nations Unies, et c'est ce qui explique pourquoi notre pays, qui ne compte que 26 millions d'habitants, vient au cinquième rang pour sa contribution financière à la famille des Nations Unies. En décembre 1990, le Canada a mené à bien son septième mandat au Conseil de sécurité, dont il a été membre plus longtemps que tout autre pays sauf les cinq membres permanents. Nous pensons avoir tiré de notre expérience des enseignements utiles et espérons pouvoir en mettre certains en pratique dès maintenant.

J'aimerais donc aujourd'hui examiner dans une perspective multilatérale les questions de la paix et de la sécurité au Moyen-Orient et, de façon plus générale, les conséquences de la crise actuelle pour le rôle futur des Nations Unies dans le maintien de la paix et de la sécurité internationales.

Quels sont les enjeux au Moyen-Orient ?

Saddam Hussein a essayé de faire croire que sa tentative tout à fait personnelle pour s'emparer du Koweït n'était pas un acte d'agression violente et de pillage pur et simple commis au profit de l'Iraq qu'il a tant fait pour détruire. Elle